

N° 110 - Hiver 2018-2019

Édito	page 1	Le Papotin / Les cabanes à livres	page 7
Donner, partager, réparer, recycler	page 2	Qui sont les ancêtres du Père Noël ?	page 8
L'Envolée dans la vallée	page 3	Devoir de mémoire	page 9
Les vide-greniers	page 4	Annonces diverses	page 10
Quelques initiatives...	page 5	Nouvelles des associations	page 11
Le Groupe Rêve	page 6	Nouvelles des communes	page 12

Édito

Ainsi c'est vrai... on peut continuer à rêver. À donner, à échanger ou peu cher payer, à recevoir, à recueillir et même à accueillir. Cela s'appelle économie circulaire, initiatives d'échanges, par l'intermédiaire de vide-greniers, dépôts-vente, déchetteries ou ateliers de recyclage, cabanes ou cabines à livres, cafés repères, garages solidaires et autres propositions singulières et particulières.

Cela se passe dans la Vallée comme dans tout le pays. Est-ce la part du colibri ? Que ce soit parfois un peu païen, tribal, alternatif, marginal, n'est pas, n'est-ce pas, pour déplaire... ou villageois, citadin, sociétal, communautaire, humanitaire, en tout cas associatif et même... « un brin écolo », cela fait mine de rien boule de neige et botte de foin. Le colibri est très actif et mine de rien assez joyeux.

Ce « mine de rien » s'annonce donc rondement responsable, citoyen et républicain. Il peut même à sa manière tisser en filigrane sa phrase parallèle. La pensée néanmoins et l'entraide circulent, en mesures chaleureuses, généreuses. Chaque acte même minuscule est utile. Les secours s'organisent, à bonne allure, à travers les mailles du système. Ils l'ont toujours fait. Hommage par exemple à l'Abbé Pierre et aux Emmaüs...

Notre « mine de rien », ni arrogant ni insolent, mais modeste, courageux, inventif, voilà qu'il s'avère, à travers l'économie circulaire et les bonnes volontés, être une mine d'ingéniosité et de solidarité.

CR

L'équipe des rédacteurs du Vivre au Jabron vous souhaite une bonne et heureuse année 2019 !

Le journal « Vivre au Jabron » est élaboré par des bénévoles. Il paraît quatre fois par an, en janvier, avril, juin et septembre, et l'édition papier est diffusée dans chaque commune soit par des bénévoles, directement dans les boîtes à lettres, soit déposée en mairie, ou en différents lieux ouverts au public.

Une édition numérique regroupant tous les numéros depuis leur origine est à la disposition du public sur différents sites : www.jabrondelure.fr, www.les-omergues.com et chaque numéro peut être envoyé à votre adresse électronique personnelle à votre demande.

Le journal « Vivre au Jabron » permet de faire circuler les nouvelles des communes, des associations et des particuliers. Les informations doivent nous être communiquées le premier des mois de décembre, mars, juin et septembre. Toute contribution est bienvenue et soumise au comité de rédaction.

CONTACT : vivreaujatron@gmx.fr

Association d'affiliation : La Vallée Sans Portes- le village - 04200 Valbelle

Impression : Imprimerie Nouvelle - Sisteron

Dépôt légal le 10/01/2018 BnF N°10000000382616

Vous pouvez contacter les membres du comité de rédaction :

Catherine Dixon (Curel) 04 92 62 00 26

Catherine Lamora (Valbelle) 04 92 62 00 65

Aurélié Maître (Saint-Vincent) 06 88 31 86 40

Bernard Nicolas (Curel) 04 92 62 00 70

Jacky Humbert (Les Omergues) 04 92 62 04 23

Françoise Riffet (Noyers-sur-Jabron) 04 92 35 48 21

Corinne Robial (Curel) 04 92 62 06 80

Roselyne Rosset (Montfroc) 06 59 28 83 88



Journée Vide-grenier à Noyers
photo : Yvon Klein

Le système économique d'autrefois, en particulier en milieu rural, reposait essentiellement sur une forme d'auto-suffisance, au sein de la ferme, du hameau, du village. L'argent était rare, et on ne consommait qu'avec frugalité. On échangeait beaucoup aussi, denrées alimentaires et services, le troc était courant. Les biens matériels – meubles, outils, vêtements – étaient utilisés souvent sur plusieurs générations ; on réparait, ravaudait, et on se passait de main en main ce qui pouvait servir encore.

Avec l'industrialisation et son corollaire, l'expansion de la consommation, cette économie a disparu et tout ce qui a été produit depuis les années 60 a été voué à la destruction. On pensait que la production de biens était infinie, celle-ci étant un gage du bonheur et du bien-être de l'humanité.

Aujourd'hui, ce modèle donne de sérieux signes d'essoufflement, pire, l'abondance de nos déchets et le risque de pénurie de matières premières menacent l'humanité et sa capacité à se développer encore.

À tous les niveaux, une prise de conscience est en train de surgir, même si celle-ci reste encore en deçà de la réalité.

La nécessité d'appréhender le problème et d'y trouver des réponses se situe à tous les niveaux : gouvernements, collectivités

territoriales, consommateurs. Des actions et directives multiples s'inscrivent dans un système d'économie circulaire, une économie qui s'inspire, pour partie, des pratiques d'autrefois, développées à l'échelle des besoins des sociétés actuelles. Cette économie mobilise ceux qui produisent et ceux qui vendent (l'industrie et l'agriculture au sens large), ceux qui gèrent et recyclent les déchets (les collectivités territoriales par le biais des directives légales) et nous-mêmes, consommateurs.

Ces derniers commencent à s'organiser et à prendre en main des problèmes qui se posent de plus en plus à eux du fait du coût de la vie mais aussi pour des raisons d'engagement personnel, avec la conscience que chacun doit apporter sa part dans la recherche de solutions communes et arrêter le gaspillage et les problèmes de pollution en tout genre.

Vide-greniers, ressourceries, recycleries, épicerie (et même maintenant supermarchés) sociales et collaboratives, vente de proximité ou à la ferme, vente « de particuliers à particuliers », tous ces modes de vente de biens d'occasion ou de vente directe sont en pleine expansion. Aujourd'hui ils s'enrichissent de sites et de plates-formes internet via les réseaux sociaux. Emmaüs devient tendance, on se dispute à son entrée des meubles qui auraient été voués à la casse il y a encore quelques années. Donner, réparer, revendre, racheter sont devenus des gestes assez banals, créant des cercles de consommation vertueux, générateurs d'emplois dans tous les secteurs économiques.

Il en est de même pour les déplacements en voiture. Dans de nombreux territoires, des intercommunalités ont aménagé des parkings de covoiturage avec des applications internet qui mettent en relation, sur une zone géographique déterminée, les conducteurs qui ne veulent plus rouler seuls dans leur véhicule et qui partagent ainsi les frais qui en découlent. Dans la vallée, de telles initiatives pourraient être les bienvenues étant donné le nombre de véhicules qui la parcourent chaque matin et soir pour aller dans le Val de Durance.

Cette liste de « combines » imaginées pour moins et mieux consommer, est loin d'être exhaustive, chaque jour qui passe des consommateurs inventifs lancent leur idée, soit entre amis ou voisins soit sur internet créant ainsi de nouveaux liens sociaux.

L'économie circulaire contribue à une réflexion sur nos modes de production et de consommation. Elle vise à réduire le gaspillage des ressources afin de décupler leur consommation tout en réduisant les impacts environnementaux. Il s'agit donc de faire plus et mieux avec moins.

FR

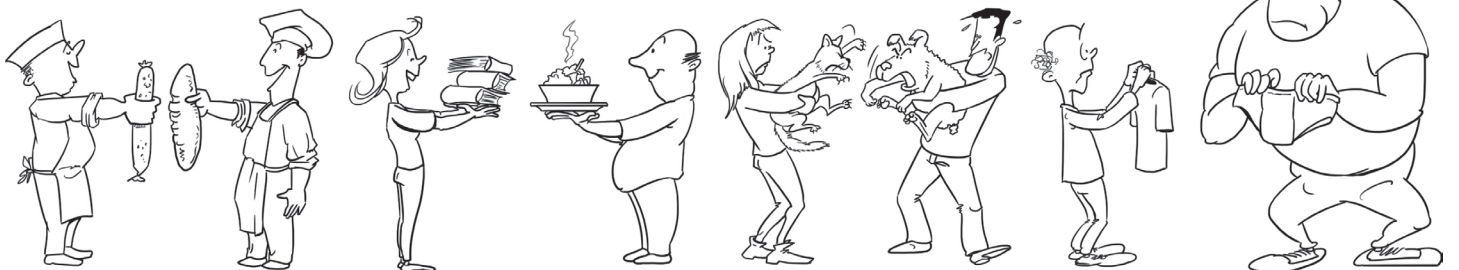


photo : Roselyne Rosset



Vous savez, ces collecteurs textiles blancs qui sont déposés dans chacune de nos communes ? Ils sont, certes, à côté des conteneurs de verre, de papiers ou de plastiques, mais ne sont pas ramassés par la déchetterie, ils sont recyclés. Nous avons voulu savoir qui se cache derrière des récupérateurs de textiles et pourquoi, comment cela fonctionne.

L'histoire de l'Envolée commence en 2004, avec deux dames qui avaient envie d'aider les femmes de plus de 50 ans à retrouver du travail. Elles en parlèrent, se firent aider par des bénévoles, des administratifs et au bout d'un an, après beaucoup de travail, de réunions et d'acharnement, les 5 premiers contrats d'insertion étaient signés autour de l'activité récupération/rénovation du textile.

Aujourd'hui, l'Envolée est une association comprenant un conseil d'administration de 12 membres, 8 salariés permanents et entre 35 et 40 salariés polyvalents en insertion. Quel chemin ! L'association a aussi élargi le champ de ses activités qui se partagent entre textiles, meubles et livres. Hommes et femmes y travaillent à récupérer, trier, nettoyer, rénover et revendre ces objets.

Actuellement sur Sisteron, trois lieux sont ouverts au public :

- revente d'habits : 37 rue des Combes (à l'entrée de Sisteron quand on vient de la vallée),

- revente de livres/CD/DVD : 4 avenue Paul Arène (en plein centre dans le virage juste avant la bibliothèque)

- revente de meubles : 190 route de Gap (en face de Sanofi).

L'association a aussi un site à Barcelonnette et vient d'ouvrir un atelier livre/couture sur Forcalquier.

L'association l'Envolée a trois objectifs principaux : d'abord l'insertion. C'est le cœur de leurs convictions. Il s'agit d'accompagner des personnes éloignées de l'emploi et de les aider à lever les freins qui les empêchent de reprendre le travail. Ces personnes bénéficient de contrats à durée déterminée et tournent entre les trois ateliers en fonction de leur projet personnel. Le second objectif est l'environnement : il s'agit

d'éviter que tout ne parte en déchetterie et de remettre sur le marché des objets rénovés et pas chers. 200 tonnes de textile par an sont ainsi récupérées, qui auraient été facturées par la déchetterie... Enfin le troisième objectif est la création de richesses sur le territoire : 50 salariés, c'est autant de dépenses qui dynamisent l'économie locale. C'est une illustration exemplaire de ce qu'apporte l'économie circulaire.

L'association est subventionnée par la mairie de Sisteron, le conseil général et l'état. Elle doit assurer par ses activités propres au minimum 30% de son budget global... Nous pouvons tous y contribuer :

- en mettant tous les textiles usagés dans leurs conteneurs communaux (même les jeans troués immettables mais propres), ils seront triés et recyclés d'une façon ou d'une autre (revente, matériaux d'isolation, etc.). Il suffit de les mettre dans des sachets plastiques fermés (car des habitants mal informés versent parfois leurs ordures ménagères dans ces conteneurs et rendent non recyclables les vêtements déposés).
- en portant là-bas les meubles et livres/CD ou bien en les appelant (04 96 32 47 14) pour venir les chercher à domicile.
- en venant leur acheter textiles, meubles et livres revalorisés dans leurs boutiques sisteronnaises
- ou même en adhérant à leur association (l'Envolée 37 rue des Combes Sisteron à partir de 20€ l'adhésion)

RR



photo : Roselyne Rosset

Une autre association solidaire : la Ressourcerie de Haute Provence à Château Arnoux

Créée en 2007, la Ressourcerie de Haute-Provence a pour objectif d'établir dans notre département, une filière de réutilisation des déchets.

La Ressourcerie met en œuvre des modes de collectes d'objets domestiques (meubles, vêtements, électro-ménager...) en préservant leur état pour les valoriser par réutilisation et recyclage.

Dans ses ateliers, les salariés trient, contrôlent, nettoient, réparent les objets collectés afin de leur redonner une valeur.

Ils sont ensuite revendus à faible prix aux personnes qui en ont besoin, les recettes assurant des ressources propres à l'association.

La Ressourcerie a pour projet, également, de sensibiliser son public à l'acquisition de comportements respectueux de l'environnement.

Sources : site web <http://ressourcerie-haute-provence.fr>

FR



Journée Vide-grenier à Noyers
photo : Yvon Klein

Ces souvenirs humblement déposés au sol ou sur tables rudimentaires dans les vide-greniers sont les histoires de la mémoire que l'on ne parvient pas à jeter. On a envie de faire circuler, contre menue monnaie, que cela aille dans d'autres maisons, à d'autres gens, qui sauront les utiliser. *"Vous comprenez, c'était à ma grand-mère. Elle est morte, comment faire ? On n'a plus de place."* Ou alors : *"Mon garçon n'en veut plus, il est grand maintenant, mais ce qu'il a pu s'en amuser !"* Les mots servent à animer et ranimer l'objet, un dialogue s'instaure et un fragment de vie ira s'inscrire ailleurs, élire domicile dans un autre fragment de vie.

Le troc est une chance, on gagne sa journée dans le plaisir de chiner, ou de se délester. Et de se rencontrer. Matins frais et pimpants, soleil ou pas, avec un peu de travail et des levers à l'aube, s'installent avec ces vide-greniers des marchés amusants. On joue ainsi au marchand, à la marchande, ou au client, à la cliente. Sortis des malles, des paniers ou des sacs, les trésors quels qu'ils soient, rangés ou non à l'étalage, s'offrent à l'avenant, au

regard d'une petite foule que l'on espère. Et la petite foule aussi, elle espère. Qui sait ? Il y a là peut-être quelque chose de rêvé, un signe, une trace de ce que l'on a aimé, perdu, regretté, désiré et qui a traversé le passé. Cela raconte les familles, les enfances, les héritages, les moments de charme retrouvés. Et même de laides et ingrates modernités, inopinées, plutôt que d'aller au rebut, pourront se relooker avec inventivité. Tout parle, tout s'écrit, tout fait poésie dans ces allées des vide-greniers. Il y en a même de nocturnes, ou de fins d'après-midi : une entente se fait de commune à communauté.

Peu importe les guenilles de chemises de nuit de lin ou de percale souillées, les vieilles nappes tachées. Il suffira de les étendre dans le pré, ou un simple carré d'herbe, à la lune, à la pluie, au soleil, à la rosée et elles retrouveront leur blancheur. Il y a parfois de ces splendeurs. Peu importe les vieux bouquins abîmés, jaunis, déchirés. Ils passeront à l'infirmerie ou non, mais on les a sauvés. On va vivre avec eux, on va les aimer, ils n'étaient pas là par hasard. Des rêveries pour dames, flacons, dentelles, robes anciennes ou robes de midinettes, et des menuiseries, des marteaux, des pinces, des boules de pétanque, des chaussures de montagne, les biens les plus intimes comme les plus futiles reprendront identité dans une autre vie privée. Le temps, la maison, le corps et l'usage se réapproprient les conquêtes dénichées.

C'est simple, la vie, c'est bon enfant. On aura bavardé, souri, marchandé, baguenaudé et il est fort charmant de déambuler ainsi à la recherche de merveilles de presque rien, surgies du hasard et du temps qui a passé. Cela fait plaisir, et, en plus, quelque chose s'écrit de l'histoire du monde.

CR



Journée Vide-grenier à Noyers
photo : Yvon Klein

Dans notre département, des expériences qui marchent

Des groupes de vente, de troc et de réparation sur les réseaux sociaux

Tous les possesseurs d'un compte Facebook, connaissent la plateforme de mise en relation « Marketplace » symbolisée par une façade de magasin sur leur application.

Dans notre département, des groupes locaux se sont formés pour vendre, échanger, troquer, donner, réparer, informer sur cette plateforme. Il suffit de taper « le boncoin du 04 », « les bons plans du 04 », « vider, donner, échanger, dans le 04 et le 05 », « bonnes affaires du 04 », etc. Ces groupes affichent leur communauté de territoire très souvent en mentionnant le nom de leur commune. Il suffit de demander l'autorisation d'entrer dans leur groupe et on a accès à de nombreuses propositions de vente d'occasion, de troc ou d'échange. On peut également insérer sa propre annonce afin de redonner vie à quelques objets qui dorment dans nos placards. Les échanges se font via « Messenger », un service de Facebook qui permet de communiquer, instantanément, gratuitement, dans le monde entier. Mais si on veut vraiment faire de bonnes affaires sans aller très loin, mieux vaut se contenter d'une zone de proximité dont on peut définir le périmètre en kilomètres sur la plateforme elle-même.

Un site de covoiturage dans les Alpes-de-Haute-Provence

www.covoiturage04.fr

- 1 - Créez votre compte sur le site
- 2 - Déposez ou consultez une annonce. Vous serez alerté par courriel ou sms des trajets les plus proches ou similaires au vôtre.
- 3 - Prenez contact avec votre covoitureur pour effectuer votre trajet.



Des parkings de covoiturage existent à Château-Arnoux-Saint-Auban, à Peipin et à Peyruis à proximité du péage de l'autoroute.

Réparer, donner au lieu de jeter

« Repaircafé Durance Provence », une association de bénévoles, offre un service de réparation bénévole et gratuit pour vos objets cassés ou en panne, un samedi par mois (pour se tenir informé des dates et lieux de leurs services : page Facebook « Repaircafé Durance Provence »)

La Boîte à donner :

Une boîte à donner vue et photographiée devant la Biocoop de Moutiers en Savoie. Chacun dépose des objets dont il n'a plus besoin et qui peuvent servir à quelqu'un d'autre. Une charte de bon usage est affichée dans la maisonnette et chacun peut se servir selon ses besoins ou envie.



la boîte à donner - photo : Françoise Riffet

Une idée à exploiter chez nous aussi!

Un garage solidaire dans la vallée : Le CRIC - Centre de Réparation Interactif et Convivial

qui vous aide à réparer vous-même si vous le souhaitez : 06 62 87 96 61

<https://lecricgaragesolidaire.wordpress.com/>

Le tonneau à croûtons de Bevons

On a aperçu à Bevons un tonneau à croûtons récoltant pour les animaux les restes de pains... Mais où donc est il passé ?



illustration : Bernard Nicollès

Les pompes communales

Face à la baisse des points de vente de carburant, à leur éloignement des usagers et à l'augmentation des prix à la pompe, des communes et intercommunalités ont installé leur propre station-service dans quelques départements du centre de la France. Des expériences qui marchent et même génèrent des bénéfices et une meilleure fréquentation des commerces existants. Il ne s'agit pas d'activité commerciale mais bien d'un service à la population, qui peut tout à fait entrer dans un budget communal. Une expérience pour faire baisser l'empreinte carbone des automobiles tout en augmentant le pouvoir d'achat des usagers de la route.

(Sources : le Monde daté samedi 17 novembre, chronique « l'air du temps »)

Nous invitons nos lecteurs à nous signaler par le biais de notre messagerie (Vivreaujabron@gmx.fr) tous les bons plans d'entraide, échange, partage et sites WEB concernant la vallée du Jabron et au-delà. Nous ne manquerons pas de les publier dans nos prochains numéros.

C'est un collectif d'habitants de la Moyenne Durance et de la vallée du Jabron, animé par le désir de créer du lien avec la population au travers d'actions locales ou de projets collectifs.

« La transition », telle qu'elle est conçue, est un mouvement global pour inventer ensemble un monde économiquement viable, socialement responsable et écologiquement soutenable.

Tous les secteurs de la vie quotidienne sont touchés par la tournure que prend l'évolution de notre société, par une situation économique qui accentue les inégalités, le chacun pour soi, par une surconsommation et une croissance qui conduit irrémédiablement à l'épuisement des ressources, engendrant des effets tels que le réchauffement de la planète, des pollutions de toute sortes et la perte d'une grande partie de la biodiversité.

Avec l'organisation d'ateliers ponctuels basés sur l'échange de savoir-faire :

- tricot intergénérationnel,
- veillées conviviales,
- faire son pain au levain,
- greffage d'arbres fruitiers,
- fabrication de fours et séchoirs solaires,
- réparation de panneaux solaires, ...

et d'espaces de gratuité :

La « gratiféria », basée sur le don, agit dans le but de donner une autre vie à des objets, des livres, des vêtements. Cela peut s'appliquer également au surplus des récoltes par exemple, pour éviter le gaspillage.

Le « Groupe Rêve » réinvente les bases de notre société, élabore les principes d'un autre système, fait partager des valeurs communes, en donnant du sens à nos agissements, dans une bienveillance humaniste et écologique, pour en faire une force avec plus de solidarité, de cohérence, tout en s'offrant une meilleure qualité de vie.

LE BLOG : groupeve04jabrondurance.revulublog.com

Plateforme d'informations, que ce soit pour des échanges, des petites annonces, des propositions, des recherches de matériel, logements, terrains, covoiturage. Des infos culturelles, des manifestations locales, etc.

Pour plus d'informations :

Contacts :

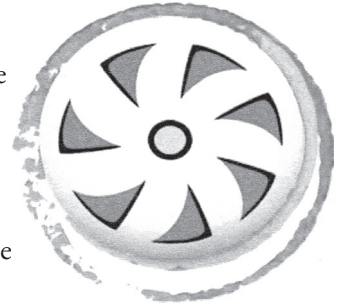
groupe.reve04jabron-durance@orange.fr,

téléphone : 04 92 62 88 57 chez Marie-Odile et Thomas.

Petite annonce : « le groupe Rêve » recherche un local gratuit, communal ou privé dans le but de créer un espace de gratuité qui serait ouvert de façon occasionnelle.

LA ROUE

C'est une monnaie locale élargie qui englobe un territoire comprenant le Vaucluse, les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes et les Bouches-du-Rhône. Elle est légale et existe depuis 2012.



C'est une monnaie complémentaire qui ne transite pas par le système bancaire classique. La monnaie locale utilisée pour dynamiser un territoire, n'est pas spéculative, on ne peut pas l'accumuler, elle sert à échanger (fonction première de la monnaie).

Il y a des bureaux de change pour le groupe local : Biopastel et Biocoop à Sisteron et Panier Sympa à Saint-Auban.

Vous échangez des euros contre des roues sous forme de billets de 1, 2, 5, 10, 20 et 50 roues. Une roue est égale à 1 euro.

Ces euros sont déposés à la banque solidaire la NEF, servant de garantie ou pour soutenir des projets alternatifs sur notre territoire.

Vous pouvez obtenir la liste des commerces et services qui acceptent la roue sur le site laroue04.fr. Un logo est affiché sur leur porte.

Des infos complémentaires sont disponibles sur les site laroue.org et laroue04.fr.

Les Catherine



GUIDE DE L'UTILISATION DE LA ROUE POUR LE PARTICULIER



Donnons du sens à nos échanges



photo : Bernard Nicolas

Le Papotin, bar associatif de Saint-Vincent, dont on avait annoncé l'ouverture le 15 juin 2017, va bien, et il correspond parfaitement à cette idée d'échanges, car diverses activités et festivités s'y déroulent. Pour cette année, voici une petite rétrospective :

- Concours de contrée et de mounne
- Soirées contes avec Denis Carvin et Catherine Delalaing

- Sorties plantes avec « Mille et une feuilles »
- Concerts irlandais, polonais, folk, variétés, harpe, quatuor, jazz, etc...
- Théâtre « Le Horla » par Christophe de Citharista
- Atelier plantes avec Olivia
- Conférence sur la météo avec Jean Luc Bouchet
- Diaporama sur l'Iran avec François Diot
- Soirée « Histoire de Saint-Vincent » avec Jean-Pierre Joly

Des après-midis hebdomadaires ont été mis en place :

- Papo-tricot tous les jeudis, à partir de 14h30,
- Papo-scrabble tous les mardis, à partir de 15h00,



photo : Emmanuelle Bernard

- Deux animations et ateliers sur le thème de Noël.

Vous sont proposées également une vitrine des produits des artisans et producteurs locaux et une exposition permanente de photos et peintures. De plus, les rédacteurs du Vivre au Jabron s'y retrouvent régulièrement pour l'élaboration de votre gazette préférée !

Toutes ces manifestations sont gratuites.

Rappel des heures d'ouverture : du mardi au samedi de 7h45 à 10h00 et de 18h00 à 20h00

CL

Les cabanes à livres

Puisque dans ce numéro on parle beaucoup de recyclage, on peut aussi parler de celui de la cabine téléphonique des Omergues, au beau milieu du village près de la Maison de Pays.

Des habitants, bricoleurs et branchés, lecteurs invétérés (messieurs Klein, Cnockaert et Pizzo) l'ont transformée en bibliocabine : petites étagères solides et bien campées le long des parois de verre et surtout remplies de livres d'enfants ou romans adultes, poésie, philosophie... chacun y trouve sa perle : le livre qu'on emporte et qu'on y reposera plus tard. Mais d'abord on fouille sa propre bibliothèque : c'est le grand ménage, les livres qu'on ne relira plus mais qu'on a tant aimés et puis aussi faire de la place à ceux qui sont empilés, château branlant sous la table...

Voilà un bel acte de partage au cœur de ces cabines obsolètes, sans fonction depuis que chacun possède son portable. À Lange aussi entre la chapelle et la fontaine, un abribus reçoit les livres de la petite communauté présente. Malheureusement tout récemment des personnages indécents ont subtilisé la grosse pile de cassettes et DVD déposés là à l'usage de tous. Ne pas se décourager d'une telle incivilité et espérer, comme de plus en plus en France, que la coutume de ce prêt gracieux se généralise.



La cabine à livres de Lange - photo : Roselyne Rosset

D'autres communes de la vallée sont en train de faire pareil : le mode d'emploi et l'usage en sont simples : une étagère dénichée à l'Envolée, des habitants généreux qui la remplissent de livres en bon état et un lecteur inopiné et curieux qui vient choisir, au hasard souvent, de quoi atténuer ses insomnies...

C'est parfait si on fait de petits prélèvements et qu'on rajoute au gré de ses rangements les dernières trouvailles livresques. À court de lecture, on trouve dans la cabine de quoi passer une meilleure soirée. Nous regorgeons de tant de surplus que ce troc communal tombe à pic pour l'hiver.

JH

Bien avant que ce gentil bonhomme en rouge et à barbe blanche, joufflu et débonnaire, ne s'en charge, de nombreux personnages religieux, légendaires ou païens, distribuèrent déjà des présents aux hommes en période du solstice d'hiver. Cela variait selon les régions, mais ils ont tous, en partie, inspiré notre Père Noël et se sont effacés devant lui.

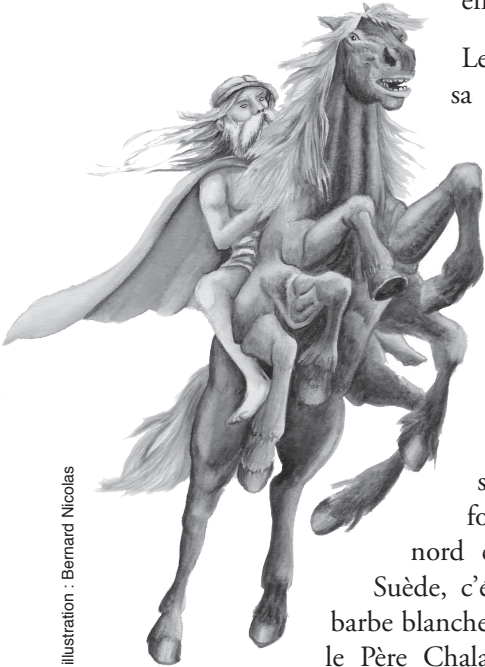


illustration : Bernard Nicolas

Le dieu celtique Gargan avec sa hotte, et Odin, dieu scandinave parcourant les cieux sur son cheval à huit pattes pour récompenser les gentils et punir les méchants, pour la fête de Yule. En Allemagne, deux fées qui vivaient recluses dans une montagne, se partageaient cette fonction : Frau Holle au nord et Berchta au sud.

En Suède, c'était le Jultome, lutin à barbe blanche. En Suisse et en Savoie, le Père Chalande visitait les enfants et ce, jusqu'au XX^e siècle, tandis que

la Befana se chargeait de l'Italie en distribuant bonbons et charbon, et la Tante Arié, en Franche-Comté, avec des cadeaux et des gâteaux. En Russie, la petite fille des neiges Snegourochka accompagnait le Père Givre ou Gel à travers l'empire des tzars, vieil homme à longue barbe blanche, emmitoufflé dans un manteau rouge bordé de fourrure blanche ! Quant à la vieille Babouchka, c'est le soir de la Nativité que trois étrangers richement vêtus lui demandèrent le chemin de l'étoile polaire. Elle leur indiqua le sud et referma vite sa porte au froid, pour le regretter aussitôt, car sa maison devint glaciale. Ne retrouvant pas la trace des Mages, elle se racheta en déposant du pain noir et des jouets dans tous les foyers, en promettant de revenir chaque année.

Au X^e siècle, un chevalier lorrain, de retour des Croisades, aurait rapporté une phalange de Saint Nicolas de Myre, patron des enfants et des marins. Une relique aux pouvoirs miraculeux, ce qui explique la dévotion pour ce saint Patron guérisseur, fêté le 6 décembre, qui apportait aussi des cadeaux en se déplaçant dans les airs sur un traîneau tiré par des rennes. En découle Santa Claus (Claus étant une déformation de Niklaus = Nicolas), Saint Nicolas qui récompense les enfants sages alors que le Père Fouettard se charge des autres ! Et en Islande, la géante Gryla dévorait les enfants désobéissants. Ses treize fils, d'ignobles gnomes, volaient des enfants pour leur mère et ainsi, ont semé la panique pendant des siècles... Suite à la réforme protestante, l'Enfant Jésus (le Christkindel) remplaça Saint Nicolas en Allemagne, accompagné de Hans Trapp qui punissait les garnements !

De tous ces personnages ayant influencé la légende, Saint Nicolas est le plus représentatif. Il passa outre-Atlantique à bord d'un navire hollandais au XVII^e siècle. Ce sont donc les Hollandais qui, très attachés à cette tradition, exportèrent aux États-Unis, Sinter Klaas. En 1822, Clément Clarke Moore en s'inspirant de cette coutume, composa un poème intitulé « A visit from Saint Nicholas » qui parut le 23 décembre dans le journal *The Sentinel*, sous les traits d'un lutin jovial et amical, à barbe blanche, allant de cheminée en cheminée pour distribuer des présents. Place au traîneau et au bonnet rouge ! L'image laïcisée et définitive du Père Noël commence à se préciser. Le poème eut un tel succès que de la presse à la pub il n'y avait qu'un pas ! En 1837, le dessinateur Robert Weir le représenta tout de rouge vêtu avec des bottes noires. En 1863, Thomas Nast, illustrateur d'un journal new-yorkais, accompagna le poème d'un dessin à figure plus humaine, et en 1885, il lui fit établir son atelier au Pôle Nord. Pendant plus de 20 ans, jusqu'en 1886, en l'illustrant chaque année pour les festivités de Noël, il contribua à construire petit à petit, le personnage jovial, dodu, en manteau rouge et blanc que nous connaissons. Son image et ses principaux attributs (traîneau, rennes, etc...) se fixèrent ainsi au cours du XIX^e siècle, lui enlevant son caractère religieux et contribuant au mythe. En 1931, Coca-Cola ne fit que reprendre ce personnage devenu très populaire, pour promouvoir sa boisson et sa marque ! Entre sacré et profane, foi et marketing, le Père Noël ne s'est pas créé en un jour...

Source Revue Mythologie Noël

CL



illustration : Bernard Nicolas



Cent ans déjà, oui, un siècle, pour la fin de cette première guerre mondiale, surnommée trop tôt la « Der des Der », puisque, hélas, elle fût le prélude de la seconde.

La commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918, a, à nouveau, donné l'occasion à toutes les communes de France de rendre hommage à tous ceux tombés dans cette hécatombe que fût la « guerre des tranchées ». Notre vallée n'a pas été épargnée de ce lourd tribut, les

noms cités sur les monuments aux morts des places de nos villages sont là pour le prouver. Morts pour la France.

Et bien justement, parlons de ces monuments aux morts. À Saint-Vincent, d'après Mme Watt (qui le tenait des souvenirs de Mme Berthe Taillet), il s'avère que peu après la guerre, les jeunes filles du village avaient formé une association et créé une petite troupe de théâtre. En jouant ces piécettes en public, elles avaient pu ainsi collecter des fonds pour la construction du monument aux morts, la mairie ne pouvant subvenir seule à son édification. C'est une entreprise spécialisée (d'ailleurs d'un village à un autre, on en retrouve souvent la même facture), qui livra le monument dans un seul ton. Le soldat prit des

couleurs il y a vingtaine d'années, pour devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Quant à Noyers, également, les demoiselles du village avaient de même récolté des fonds.

M. Paul Moullet l'a écrit dans ses souvenirs et a même donné les noms de ces jeunes filles parmi lesquelles, Julienne Richaud (sa tante) et Ernestine Gonsaud chantaient accompagnées au piano par Mme Imbert. Il y avait aussi Marguerite Giraud, Noëllie Giraud, Reine Curnier, Denise Latil, Sidonie Bernard, Marie Borel, deux sœurs Aillaud, etc. Ces jeunes comédiennes en herbe jouaient dans une salle de l'école, applaudies par toute la communauté.

Les pierres de soubassement du monument auraient été récupérées sur le Chemin de Croix du Vieux Noyers, et l'épithaphe, « À nous le souvenir, à eux l'éternité » inscrite au fronton du monument, aurait été choisie par quelques personnes du village dont le Père Duval, d'après Mme Joëlle Garcin, qui l'a appris de sa mère et de son grand-père.

CL

Et qu'en est-il des autres villages de la Vallée ? Si des Anciens vous ont fait des confidences, nous sommes intéressés. Vous pouvez nous écrire à Vivreaujabron@gmx.fr ou téléphoner au 06 17 67 44 88.



Les demoiselles de Noyers ayant récolté les fonds pour l'édification du monument aux morts.

De gauche à droite : Marie Borel, employée municipale chez M. et Mme Imbert (l'Escapade), Marguerite Giraud, Noëllie Giraud, Mme Charignon, Reine Bernard, Denise Latil et Sidonie

Courrier des lecteurs :**Transdrôme**

Une lectrice nous informe au sujet de Transdrôme pour les habitants de la Drôme (Montfroc)

Un taxi collectif part tous les mercredis matin et vendredis matins de Séderon vers Sisteron. Il vient chercher et raccompagne à domicile, il faut juste téléphoner 24 h à l'avance.

De même, il est possible d'aller/venir à la gare routière ou SNCF à n'importe quel horaire en journée pour toute personne se rendant/ou allant à Montfroc. Téléphoner 24 heures avant au 08 10 26 26 07 (appels centralisés désormais à Valence) tarifs subventionnés.

Alerte aux frelons asiatiques !

En mettant des pièges dans les pommiers pour les frelons et les guêpes, j'ai piégé des frelons asiatiques. Cela veut dire qu'ils s'installent chez nous. Pour l'instant, il n'y a pas de prédation sur les ruches. Vous n'êtes pas sans savoir que cet insecte est très dangereux (classé nuisible) et pour les abeilles et pour les humains. Chaque année il y a des morts par piqûres. Les reines sortent de leur hivernage en février, sont affamées et cherchent de la nourriture (elles passent l'hiver dans la terre où dans des arbres morts). C'est à ce moment là que nous devons agir en posant des pièges. Sur internet, il y a beaucoup d'infos. Tout le monde est concerné : les apiculteurs car nous allons avoir un autre souci à gérer en plus de la mortalité des abeilles, les particuliers, car cet insecte fait son nid dans les grands arbres mais aussi dans les haies basses et denses. Soyez donc vigilant lors de vos travaux de jardinage. Voilà pour plus d'infos vous pouvez me contacter : marie-jeanne.besse@sfr.fr Merci.

Appel à de nouveaux rédacteurs dans la vallée

Le journal Vivre au Jabron cherche de nouveaux bénévoles pour participer à sa rédaction. Nous avons des réunions 2 ou 3 fois par trimestre, le reste du travail se fait par internet.

Messes

6 janvier 9 h 30 : messe à Noyers-sur-Jabron

14 janvier 18 h : messe aux Omergues

17 janvier 19 h à la maison paroissiale 11 av. du Stade Sisteron : conférence-débat sur les questions bioéthiques d'actualité par le P^r Christophe Disdier-Chave, spécialiste dans ce domaine

20 janvier 9 h 30 : messe à Saint-Vincent-sur-Jabron

20 janvier 14 h30 : messe saint Sébastien à Châteauneuf-Miravail, présidée par l'évêque JPh Nault

20 janvier 15 h : temps de prière et de convivialité à Noyers

2 février 15 h : messe saint Blaise à Curel (au lieu du 3)

3 février 9 h 30 : messe à Noyers-sur-Jabron

11 février 18 h : messe aux Omergues

17 février 9 h 30 : messe à Saint-Vincent-sur-Jabron

3 mars 9 h 30 : messe à Noyers-sur-Jabron

11 mars 18 h : messe aux Omergues

17 mars 9 h 30 : messe à Saint-Vincent-sur-Jabron

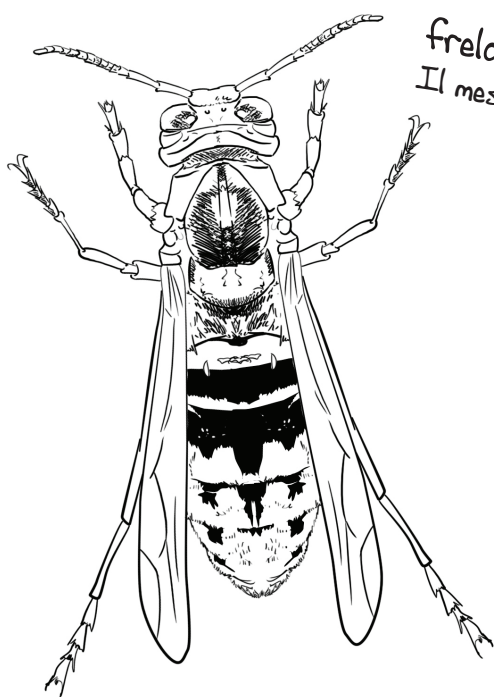
17 mars 15 h : temps de prière et de convivialité à Noyers

30 mars 18 h : messe à Curel

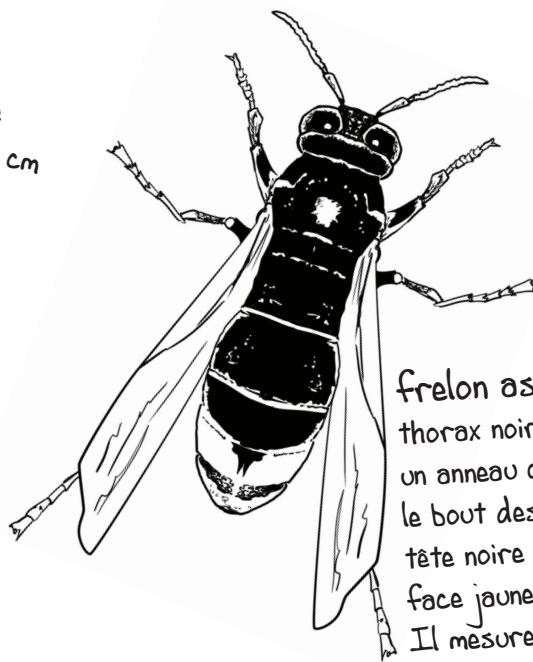
7 avril 9 h 30 : messe à Noyers-sur-Jabron

8 avril 18 h 30 : messe aux Omergues

21 avril 9 h 30 : messe de Pâques à Saint-Vincent-sur-Jabron



frelon d'Europe
Il mesure environ 4 cm



frelon asiatique
thorax noir
un anneau orangé sur l'abdomen
le bout des pattes jaunes
tête noire
face jaune orangé.
Il mesure environ 3 cm

Lotos :

5 janvier 15h : association saint Clair aux Omergues
3 février 15h : comité de Saint-Vincent
17 mars 15h : association Ar'Lire aux Omergues (repas à 12h)
24 mars 15h : amicale des Pompiers à la caserne à Noyers

Salle du Passavour à Curel : Vendredi 18 janvier

Yalil, duo violon-ney, agrémenté d'une touche d'accordéon, de daf et de chant, dans un répertoire ancien de Syrie, d'Arménie, de Grèce, de Turquie... Le concert sera suivi d'un moment très convivial de danses grecques. <https://yalil9.wixsite.com/yalil>

Papotin à Saint-Vincent-sur-Jabron :

Samedi 19 janvier
Soirée théâtre Le Horla de Guy de Maupassant

Les contes et les 4 intimes au Château de Montfroc 17h

Participation aux frais d'organisation et apéritif : 10 €
19 janvier 2019 : La mère ingrate (conte kabyle) : L'initiation au masculin et son évolution. De l'enfant à l'adulte. De la

fusion avec la mère, l'intégration dans le clan des hommes et au couple.

16 février 2019 : Barbe-Bleue (version Bruno de la Salle) : Le couple vivant comme échange des sacrifices nécessaires à l'individualisation des deux.

16 mars 2019 : Les deux compagnons de route (Grimm) : L'intégration des contraires, de l'identité figée à l'identité vivante, l'initiation à l'ombre.

20 avril 2019 : Les souliers rouges : L'initiation à la fonction transcendante. Magie, religion et expérience mystique.

Info : Denis Carvin - 06 52 55 45 14 - contact@cheminsderonde.fr - <http://resurgen.org/conferences>

Stage de Reiki au Moulin de la Viorne les 20, 21, 22 avril.
Info au 04 92 62 01 65

« **Les récits du Jabron** » font leurs veillées à l'auberge du vallon des Amoureux à Curel chaque 7 du mois (04 92 62 05 86). Les récits du Jabron vous proposent une soirée privée très spéciale pour découvrir la vallée à leur façon. Sur réservation <http://resurgen.org/recits-du-jabron>

Foyer rural de la Vallée du Jabron Programme du 1^{er} janvier au 30 juin 2019

L'hiver et le froid sont là, mais pour passer ce moment frisquet avec bonne humeur et dynamisme, le Foyer Rural vous propose des activités sportives, créatives, culturelles et récréatives...
L'équipe d'animation du Foyer Rural vous souhaite une très belle année 2019.

GYMNASTIQUE VOLONTAIRE : Le MERCREDI de 18h30 à 19h30 Salle des Bérauds à Noyers sur Jabron.

GYMNASTIQUE BIEN-ÊTRE : Le VENDREDI de 15h à 16h Salle Montebelle à Valbelle.

PILATES : Le MARDI cours à 17h45 à Bevons pour les seniors et dynamiques à 19h et le JEUDI un cours à 18h30 salle Montebelle à Valbelle.

LA GYM DES PETITS : Le MARDI de 17h à 18h salle Montebelle à Valbelle (accueil à partir de 16h30)

FITNESS : Pour les enfants de 3 à 7 ans le MARDI de 18h30 à 19h30 salle Montebelle à Valbelle.

Attention pour toutes les activités ci-dessus, un nombre minimum de 8 élèves est requis. En réalité il faut 10 élèves pour qu'elles s'autofinancent, mais le foyer reverse une partie des subventions qu'il reçoit des communes de la Vallée (environ

1500 € / an) pour maintenir les activités déficitaires. Mais il ne peut pas aller au-delà de 200 € par activité.

Le Foyer est une association et les adhérents peuvent soutenir les activités en en parlant ou en organisant des manifestations pour faire rentrer de l'argent (vente de gâteaux, loto, etc.). Pensez-y !

SALLE DE MUSCULATION : Salle du Presbytère (à côté de l'église) à Valbelle.

Horaires d'ouverture : Libres après inscription .
À partir de 18 ans. L'utilisation des appareils est sous l'entière responsabilité des pratiquants.

ATELIER THÉÂTRE : Le VENDREDI de 17h30 à 19h, pour les enfants et ados et de 18h à 20h pour les adultes, salle Montebelle à Valbelle.

PATRIMOINE : Le Foyer publie le « Contaire » tous les 3 mois. Il se modernise et s'implique dans des sujets comme l'environnement, les arbres, l'écologie... Contacter Mme Miette Watt à Saint-Vincent-sur-Jabron.

Pour tout renseignement contactez le :
04 92 62 85 75 ou le 04 92 62 09 02

Email : frvj04@gmail.com

Site : <http://foyer-rural-de-la-vallee-du-jabron.fr>

Bevons

Après 32 ans de bons et loyaux services notre secrétaire de mairie part à la retraite.

Mme Catherine BAYONNA sera sa remplaçante.

Les horaires de la Mairie changent : les permanences se tiendront le mardi et le jeudi après-midi de 13h30 à 17h00.

**Noyers****Naissances :**

LATIL Camille, Pascale, Lydie née le 24 septembre 2018

SABATIER ALLEGRINI Chloé, Line, Mado née le 30 octobre 2018

Melle Marjolaine LATIL, infirmière libérale diplômée d'État exercera désormais à compter du 1^{er} janvier 2019 à Noyers (Ancien local de la poste en face de la boulangerie). Tel : 06 50 34 82 55

**Saint-Vincent****Décès :**

M. DEPUYDT Yves le 21 novembre 2018

M. FERRIER Serge le 29 novembre 2018 à l'âge de 54 ans

Réalizations : lancement d'une étude pour la sécurisation de la traversée du village

Changement de la secrétaire de mairie : Mme Sophie MASSIN, habitante de Noyers-sur-Jabron

Les horaires d'ouverture de la mairie seront les lundi, mardi, jeudi et vendredi matin de 8h30 à 12h

11 novembre : le village a rendu hommage à ceux tombés au combat, puis une exposition de documents et une lecture de textes a réuni les participants dans la salle Gonsaud.

**Châteauneuf-Miravail****Décès :**

Mme SAISSE Yvette née GALLIANO le 23/10/2018 à AIX en PROVENCE

Mme. BLUMENROEDER Odile née VAISSIER le 19/10/2018 à GAP

**Curel****Décès :**

Mme KASPERCZYK, Liliane, Florence Koitka, née le 19 décembre 1944, le 29 octobre 2018, à Aix-en-Provence

Ouverture de la mairie : Changement d'horaire !

La mairie sera désormais ouverte les lundis de 9 h à 12 h et les vendredis de 14 h à 16 h.

Les réalisations

Le chemin de l'ancien cimetière à Lange a été refait.

Les chemins d'accès au village ainsi que le chemin du champ d'Isnard ont été goudronnés.

La fontaine va être restaurée. Elle fuit et des plaques de verglas recouvrent la route en hiver.

**Montfroc**

Décès : M. JEAN Paul le 19 octobre à l'âge de 93 ans

Les Omergues

Non communiqué



illustrations : Bernard Nicolas

Jean-Pierre Bosson, le secrétaire des mairies des Omergues, Châteauneuf-Miravail, Valbelle et Bevons prend sa retraite en fin d'année ! Bien méritée, après toutes ses années fructueuses au service des élus et des habitants. Toujours efficace, jamais grognon, d'une rassurante rapidité pour traiter chaque problème qui se pose, là, au petit matin et qui sera résolu sur le champ en trois coups de téléphone ou de clics sur l'ordi. Cette promptitude, alliée à sa mémoire vertigineuse et à un sens de l'humour permanent et chaleureux ne néglige jamais l'esprit d'analyse et le professionnalisme total. On me pardonnera cet éloge affectueux mais j'ai eu la chance de travailler à côté de lui et je laisse aller une sympathie qui doit être partagée par bien d'autres dans la vallée. Bonne et longue retraite, Jean-Pierre et nos vœux de prospérité à toute votre famille ! De la part de Vivre au Jabron